

**1951, All About Eve**  
**Joseph L. Mankiewicz**  
*All About Eve (Ève)*, États-Unis 1950, 132 minutes

Maurice Elia

Number 189-190, 1997

Cannes 50 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49337ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Elia, M. (1997). Review of [1951, All About Eve : joseph L. Mankiewicz / *All About Eve (Ève)*, États-Unis 1950, 132 minutes]. *Séquences*, (189-190), 21–21.

ALL ABOUT EVE

Joseph L. Mankiewicz

**S**ans conteste le chef-d'œuvre de son auteur, frère cadet de Herman Mankiewicz (qui partagea la paternité du scénario de *Citizen Kane* avec Orson Welles), *All About Eve* est devenu avec le temps, un peu comme *Casablanca* (1942), un de ces films cultes dont les fans, sur simple demande, récitent encore aujourd'hui des paragraphes entiers de dialogue. (Célèbre réplique: George Sanders décrivant Marilyn Monroe, actrice débutante et sa protégée du moment, comme «diplômée de l'École d'art dramatique de Copacabana»).

Cinglante étude sur le cynisme et l'ambition dans les milieux du théâtre, *All About Eve* donnait à Bette Davis et Anne Baxter les plus beaux rôles de leur carrière et plaçait Mankiewicz parmi les très grands de Hollywood



(il devait remporter l'Oscar du meilleur réalisateur et celui du meilleur scénario). L'homme fut longtemps considéré comme un maître du langage, ses dialogues étaient pétillants d'intelligence et de cette ironie amère qui caractérise les personnages richement et longuement décrits. Qu'on se souvienne de l'élégance et de la sobriété pudique de ses films subséquents (*People Will Talk*, *The Barefoot Contessa*, *The Quiet American*, *Suddenly Last Summer*) où les personnages principaux qui, même s'ils étaient menés par l'ambition, possédaient le visage complexe de ceux qui se battent contre un univers sordide.

Mankiewicz avait le goût des portraits (de femmes surtout) et il les brossait avec une vérité troublante, parfois bouleversante, ainsi qu'un soin visuel que Hollywood ne connaissait pas encore. Les regards qu'échangent Anne Baxter et Bette Davis, la glace multiple où se regarde une future vedette à la fin du film sont restés des moments d'anthologie. La satire amère que constituait *All About Eve* fut l'occasion pour le cinéaste de proclamer bien haut que le succès n'appartenait qu'à ceux qui avaient le courage de marcher sans pitié sur tous leurs rivaux, quitte à les écraser. Cependant, tôt ou tard, ce succès tant convoité se retournait contre eux à cause de leur absence totale de chaleur humaine.

Pour la petite histoire: le prestigieux trophée Sarah Siddons que remporte dans le film la meilleure actrice de l'année est devenu, quelques années après la sortie de *All About Eve*, une récompense véritable que le monde du théâtre de Chicago attribue chaque année à ses meilleurs comédiens. Helen Hayes en fut la première récipiendaire. Deborah Kerr et Geraldine Page eurent également droit à la fameuse statuette. De même que Celeste Holm et Bette Davis elles-mêmes, les vedettes du film de Mankiewicz.

M.E.

**ALL ABOUT EVE (Ève)**

États-Unis 1950, 132 minutes. **Réal.:** Joseph L. Mankiewicz — **Scén.:** Joseph L. Mankiewicz, d'après la nouvelle *The Wisdom of Eve* de Mary Orr — **Photo:** Milton Krasner — **Mus.:** Alfred Newman — **Mont.:** Barbara MacLean — **Int.:** Bette Davis (Margo Channing), Anne Baxter (Eve Harrington), George Sanders (Addison De Witt), Celeste Holm (Karen Richards), Gary Merrill (Bill), Gregory Ratoff (Max), Barbara Bates (Phoebe), Marilyn Monroe (Claudia Caswell), Thelma Ritter (Birdie), Hugh Marlowe (Lloyd Richards) — **Prod.:** Darryl F. Zanuck/Fox.

**Palmes d'or: Miracle à Milan**  
(Vittorio de Sica) IT et  
**Mademoiselle Julie**  
(Alf Sjöberg) SUÈ

Prix spécial du jury: **All About Eve**  
(Joseph L. Mankiewicz) USA

Prix d'interprétation masculine:  
Michael Redgrave pour **The Browning Version**  
d'Anthony Asquith (GB)

Prix d'interprétation féminine:  
Bette Davis pour **All About Eve**

Prix de la mise en scène:  
Luis Buñuel pour **Los Olvidados**  
(MEX)